

# L'Echo d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle de la Société de St-Pierre Claver – Novembre/Décembre 2024 – N° 6





Intentions de l'Apostolat de la Prière

Novembre

Pour ceux qui ont perdu un enfant. Prions pour que tous les parents qui pleurent la mort d'un fils ou d'une fille trouvent un soutien au sein de la communauté et obtiennent de l'Esprit consolateur la paix du cœur.

Décembre

Pour les pèlerins de l'espérance. Prions pour que le Jubilé qui s'ouvre nous renforce dans la foi, en nous aidant à reconnaître le Christ ressuscité au milieu de nos vies, et nous transforme en pèlerins de l'espérance chrétienne.

Dans ce numéro	
Attendre Noël dans un pays en guerre	4
Vietnam	6
Noël en Asie	7
La parole silencieuse	9
Un rêve réalisé	11
Nouvelles du monde	12
Père Hans-Joachim	13
Une goutte dans la mer	16

L'Echo

d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle des Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver (124<sup>e</sup> année)



Suisse romande

Rte du Grand-Pré 3  
 1700 Fribourg  
 Tél. 026 425 45 95  
 Fax 026 425 45 96  
 www.pierre-claver.ch  
 pierre.claver@bluewin.ch  
 CCP 17-246-7  
 Cotisation annuelle:  
 ordinaire Fr. 22.–  
 de soutien Fr. 30.–

Suisse alémanique

St-Oswalds-Gasse 17  
 6300 Zoug  
 Tél. 041 711 04 17  
 www.petrus-claver.ch

France

121, rue Pierre Brossolette  
 92140 Clamart

Canada

14 Connaught Circle  
 Toronto, Ontario M6C 2S7

Rédaction : Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver, Fribourg.  
 Mise en page et impression : Canisius SA, Fribourg.  
 Imprimé sur papier FSC.  
 Photos: Archives SSPC; P. Jorge Carlos; pixabay; Wikimedia.org  
 Malgré tous nos efforts pour respecter nos obligations concernant l'icône-graphie de ce numéro, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition pour régler le problème.

# Prière de l'Avent

Pour soulever le sombre manteau de l'obscurité  
qui, parfois, recouvre le monde et même le cœur des hommes,  
Seigneur, et qui empêche de te voir,  
Je vais préparer 4 bougies.

Je les poserai aux 4 coins de la terre pour tout éclairer

La première bougie sera la LUMIÈRE DE MON SOURIRE  
offert à tous, chaque jour, comme un cadeau,  
car toi, Seigneur, tu viens pour la joie de tous.

La deuxième bougie sera la LUMIÈRE DE MA PRIÈRE  
tournée vers toi, chaque jour, comme un regard,  
car toi, Seigneur, tu parles à chacun dans le secret du cœur.

La troisième bougie sera la LUMIÈRE DE MON PARDON  
accordé à tous, chaque jour, comme une main tendue  
car toi, Seigneur, tu laves toutes les offenses des hommes.

La quatrième bougie sera la LUMIÈRE DE MA DOUCEUR  
distribuée à tous, chaque jour, comme du bon pain,  
car toi, Seigneur, tu donnes à chacun ton amour.

Pour te montrer Seigneur, comme je t'attends,  
je vais préparer mes 4 bougies,  
je les allumerai une à une au long des 4 semaines de l'Avent.  
Quand Noël viendra dans les maisons et les cœurs,  
elles brilleront dans la nuit.

Ce sera ma COURONNE DE LUMIERE  
préparée pour toi, Seigneur,  
le Prince de la paix.

Charles SINGER







# Attendre Noël dans un pays en guerre

Vers la deuxième semaine de l'Avent, nous avons l'habitude d'installer les décorations de Noël dans les halls des bâtiments de nos différentes facultés. Les étudiants, chrétiens et musulmans, adoreraient prendre des photos autour de l'arbre. Leur présence annonçait l'événement imminent et les sourires des élèves symbolisaient la joie qu'apportait la naissance du Sauveur.

Depuis le début de la guerre, le quartier de Khartoum où se trouvent nos écoles primaires et secondaires – Comboni College Khartoum –, l'université – Comboni College of Science and Technology –, la chapelle et la communauté, est un champ de bataille où l'Armée Régulière (SAF) et les Forces de Soutien Rapide (RSF) s'affrontent. La guerre a déjà provoqué le déplacement de plus de six millions de personnes et nous empêche de retourner chez nous et dans notre bien-aimé Collège. Les étudiants et le personnel enseignant se réfugient dans des écoles situées dans diverses localités du pays, devenues des camps de personnes déplacées, des foyers des proches, en dehors de la capitale, dans des lieux

sûrs ou dans d'autres pays plus ou moins éloignés comme l'Égypte, le Soudan du Sud, le Tchad, l'Éthiopie, l'Ouganda ou le Kenya. Les plus chanceux ont pu s'installer dans les pays du Golfe, comme les Émirats arabes unis.

La Sainte Famille dut également se réfugier en Égypte lorsque Hérode déclencha sa persécution contre le nouveau messie. J'ai également dû déménager pour rencontrer mes étudiants et mon personnel réfugiés à Dubaï, Juba, Le Caire ou Port-Soudan. Le voyage à Juba, notamment, m'a également permis de revoir les diplômés des années précédentes qui dirigent aujourd'hui les équipes informatiques du ministère des Universités, des Sciences et de la Technologie du Soudan du Sud, les universités de Juba et de l'Université du Haut-Nil, des télécommunications, entreprises, hôpitaux, centres de formation... Ce fut une grande grâce de pouvoir constater l'impact de notre travail éducatif au-delà des frontières soudanaises.

Et c'est précisément l'utilisation de la technologie que propagent nos diplômés qui nous permet de poursuivre nos

études en pleine guerre. Le 23 octobre, nous avons commencé le deuxième semestre en ligne, que le conflit armé avait interrompu. La connexion Internet est très limitée et la plupart des étudiants ne disposent pas d'ordinateur ou de téléphone pour trouver l'instrument devant servir pour les différents cours. Mais la créativité et le désir d'apprendre et de construire un avenir meilleur au-delà de cette «foutue» guerre ne manquent pas. Il y a quelques jours, j'ai organisé une session avec les étudiants pour leur présenter l'utilisation de la plateforme d'apprentissage numérique. Certains d'entre eux l'ont suivi depuis la cour de l'école où ils se sont installés après avoir quitté Khartoum. Puis, munis d'un téléphone portable, d'une connexion Internet, d'un ordinateur portable et d'un stylo, ils entrent dans un processus accéléré de transformation numérique forcée.

Le Verbe s'est incarné dans le contexte concret de notre monde. Aujourd'hui, la réalité à laquelle nous sommes confrontés n'est pas seulement matérielle. Le réseau invisible et immatériel qui nous relie grâce à la technologie doit aussi être une crèche dans laquelle s'incarne la présence transformatrice du Messie.

**«Le messie qui vient  
est prince de la paix,  
un don qui semble aujourd'hui  
particulièrement lointain».**

Il n'y a aucune volonté de réconciliation chez les deux prétendants et tous deux disposent d'armées importantes et bien équipées. Il semble impossible à court terme que nous puissions à nouveau préparer le sapin de Noël dans nos salles et que les sourires des étudiants puissent briller en prenant des photos autour d'eux. Il n'y a donc pas d'autre choix que de découvrir une nouvelle façon d'être

missionnaire et de «faire Mission» qui mêle le mouvement physique pour retrouver ceux que la guerre a dispersés avec l'action numérique à travers laquelle nous aidons nos étudiants à se forger un avenir pour construire eux-mêmes un nouveau Soudan après la fin de la guerre. Ce nouvel écosystème d'apprentissage et de mission présente de nouveaux défis. Comment transmettre les valeurs de respect de la diversité que le Collège représente à travers la coexistence quotidienne dans les salles de classe de chrétiens et de musulmans, les célébrations interculturelles ou les fêtes religieuses elles-mêmes et la prière? Comment pouvons-nous leur faire expérimenter la beauté du service comme nous l'avons fait à travers le groupe de volontaires en soins palliatifs, une initiative qui a transformé nos étudiants, musulmans et chrétiens, en missionnaires de la miséricorde?

Dieu a choisi les bergers comme premiers témoins de l'incarnation du Verbe. C'étaient des nomades dont la parole n'avait aucun poids dans la société; elle n'avait même aucune valeur devant les tribunaux. De même, la guerre nous a rendus itinérants et la plupart des médias ont cessé de valoriser notre conflit. J'espère que nos étudiants et enseignants déplacés pourront aussi entrevoir une lueur d'espoir qui grandit à mesure que la paix fait son chemin en chacun d'eux et dans le pays à travers le silence des armes et la continuité du chemin éducatif.

*Par le P. Jorge Carlos Naranjo Alcaide*

# Aide à l'éducation

**Le diocèse de Than Hoa est l'un des districts les plus pauvres du Viêt Nam. Il est principalement peuplé de personnes issues de minorités ethniques.**

Depuis plusieurs années, notre congrégation s'efforce de lutter contre l'exclusion et d'égaliser les chances, en particulier en ce qui concerne l'aide à l'éducation des enfants. Grâce au soutien et à l'aide des donateurs, nous avons pu offrir l'année dernière des bourses d'études à près de 100 enfants. En me rappelant le jour où nos sœurs sont arrivées dans les villages et ont remis l'aide tant attendue, j'entends encore les mots d'émotion et de gratitude que nous avons reçus à ce moment-là. Nous aimerions pouvoir poursuivre le programme de bourses afin que les enfants et les jeunes puissent terminer leur scolarité. Il y a 100 enfants qui attendent de l'aide. Notre rêve est de couvrir leurs frais de scolarité obligatoire, ainsi qu'une petite aide pour acheter des fournitures scolaires et s'assurer qu'ils ont accès à des médicaments de base en

cas de maladie. Si les fonds disponibles sont suffisants, 15 étudiants attendent toujours une aide financière pour terminer leurs études supérieures. Parmi eux se trouvent également plusieurs de nos sœurs qui se préparent à travailler en tant qu'éducatrices de la petite enfance. Nous vous remercions pour votre aide et votre soutien. Nous apprécions vivement votre générosité. Que Dieu vous bénisse généreusement en vous accordant la paix, le bonheur et toutes les grâces nécessaires.

*Sr. Maria Muoi Thi Pham  
Thanh Hoa, Vietnam*



***«Dans la nuit du monde, laissons-nous encore surprendre et illuminer par cet acte de Dieu, qui est totalement inattendu: Dieu se fait Enfant. Laissons-nous émerveiller, illuminer par l'Etoile qui a inondé l'univers de joie. Que Jésus Enfant, en parvenant jusqu'à nous, ne nous trouve pas non préparés, uniquement occupés à rendre la réalité extérieure plus belle»***

***Benoît XVI***



# Noël en Asie



Bien que Noël soit né dans un contexte asiatique et que les Rois mages venaient d'Extrême-Orient, ou peut-être à cause de cela, Noël vécu de cette manière est l'événement chrétien qui attire le plus l'attention dans le monde oriental. D'autre part, ces manifestations festives qui – à part la fête de l'amitié, se déroulent dans le cadre d'un programme d'activités à l'exception des Philippines et des petites communautés chrétiennes disséminées sur le continent – sont très particulières à chaque pays. Bien que l'Asie soit un continent coloré où il n'est pas possible de généraliser au sujet des célébrations de Noël non plus, nous pouvons dire qu'il y a un dénominateur commun: son caractère commercial et consumériste!

La célébration de Noël en Asie comporte de nombreuses nuances. Il s'agit d'une réunion de famille et une occasion de se retrouver entre amis, avec une touche de

célébration qui diffère sensiblement de la fête chrétienne. Les déguisements, les échanges de cadeaux ou le Père Noël, les rennes, le sapin ou le traîneau, sont facilement dans les grands centres commerciaux, les supermarchés et hôtels des grandes villes. Cela nous donne l'idée qu'en Asie, Noël n'est pas une fête religieuse mais plutôt laïque, où l'image de l'enfant Jésus se fait remarquer par son absence. Il s'agit donc d'un type de Noël avec une symbiose culturelle de diverses célébrations.

Noël dans un esprit chrétien, comme dans le monde philippin, est célébré avec des crèches et des chants de Noël qui envahissent les stations de radio et les chaînes de télévision et le Singbangabi, qui précède Noël. A cela s'ajoute la messe de Minuit, les cadeaux pour les enfants, les chants devant l'Enfant Jésus et le Gloria.

En Chine communiste, la veille et le jour de Noël, se passent dans les églises ou dans les souterrains. Les chrétiens viennent vivre le mystère au milieu du contrôle du gouvernement et de la persécution. Mais c'est l'esprit de consommation qui sévit dans les hôtels et les centres commerciaux. Son ton folklorique, également, ne manque pas. Autour de l'arbre de Noël, la scène de la nativité se limite à une «sainte famille» composée d'un réfrigérateur, d'une télévision et, au milieu, d'un ordinateur. Elle ne peut pas mieux refléter son fort contenu commercial.



Dans d'autres pays de l'Est, Noël aussi reflète un contenu commercial, avec l'achat de cadeaux, l'illumination des rues et la célébration de la fin et du début de l'année. C'est le cas au Japon ou en Corée du Sud, ou dans des pays aux racines bouddhistes, tels le Cambodge, le Laos, le Sri Lanka, la Thaïlande, le Viêtnam, à l'exception de la Corée du Nord, où il est interdit de pratiquer le bouddhisme.

La période de Noël réveille également l'esprit altruiste des personnes qui se sentent solidaires ou marginalisées, en particulier les enfants et les personnes âgées. L'Asie, d'une manière ou d'une autre, se joint à une fête - dans laquelle l'humeur prédominante est celle du consumérisme!

*«La crèche est l'expression de notre attente, que Dieu s'approche de nous, que Jésus s'approche de nous, mais elle est également l'expression de l'action de grâce à Celui qui a décidé de partager notre condition humaine, dans la pauvreté et dans la simplicité»*

*Benoît XVI*



# La parole silencieuse

*Beaucoup de gens en Espagne, mais aussi au Maroc, me demandent ce que je fais dans ce pays. «En direct», je réponds. Comme ils ne sont généralement pas satisfaits de ma réponse, ils insistent: «Oui, oui, mais qu'est-ce que tu fais? Puis je leur explique que je vis en témoignant de ma foi en Jésus. C'est aussi simple que cela.*

Je suis arrivé au Maroc en 2000 après une expérience de 23 ans de vie missionnaire dans la jungle de la République Démocratique du Congo. Au début, à Tétouan, j'avais l'air perdu et des pensées et des questions m'envahissaient la tête. «Par où commencer? Je ne suis pas préparé pour la ville, je préfère les villes. Ces gens ne montrent aucun intérêt pour nous ou pour la foi chrétienne. Faire? De plus, il y a trop d'Espagnols et il est difficile d'entrer dans la vie quotidienne des gens. Avec ces préoccupations et d'autres, j'ai commencé à réfléchir à la manière de mieux m'intégrer dans cette ville. J'ai commencé à étudier la langue dialectale marocaine, le Dariya, et je me suis inscrite à un atelier de broderie traditionnelle marocaine.

Deux ans plus tard, elles nous ont proposé de continuer la présence missionnaire à Taza, car les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie envisageaient de quitter la communauté. Nous sommes allés voir l'endroit et nous avons été très satisfaits. Les franciscains nous ont aidés à entrer en contact avec les gens et à connaître les quartiers les plus nécessiteux. Depuis 2002, quatre sœurs de la Compagnie Missionnaire de différentes nationalités sont la seule

présence chrétienne dans cette ville majoritairement musulmane.

Taza, au nord-est du Maroc, se trouve à environ 120 kilomètres de la ville sainte de Fès. La plupart de ses 153 000 habitants sont originaires des montagnes qui l'entourent. Ils sont hospitaliers, simples, joyeux et accordent une grande importance à l'accueil, notre intégration a donc été très facile.

Je continue de consacrer du temps à l'apprentissage des langues, le dariya et l'arabe officiel, ainsi que le Coran, car pour les gens, c'est leur monde et il se manifeste continuellement dans leur vie quotidienne. Dans les Constitutions de notre Institut, il est dit que notre première tâche est l'évangélisation et que «nous évangélisons en aimant». C'est ainsi que nous essayons de le faire dans le cadre de la spiritualité de l'Église du Maroc. Nous faisons partie de l'archidiocèse de Rabat, qui se veut un lieu de «témoignage, de rencontre et de service» à la suite de Charles de Foucauld, qui vous invitait à «crier l'Évangile de toute votre vie» et à «parler en silence.»

Les visites aux familles sont une priorité pour nous. Là, nous avons l'opportunité de créer des relations d'amitié et de fraternité. Les gens partagent avec nous les principaux événements de leur vie comme les naissances, les mariages, les funérailles ou les fêtes religieuses, notamment le Ramadan et la fête de l'Agneau, et nous partageons avec eux Noël, qui est la fête chrétienne qu'ils comprennent le mieux car Marie est hautement vénérée dans le Coran comme la



Dans l'image ci-dessus, Sr. Natalia Moratinos dans l'un des ateliers qu'ils organisent avec des femmes marocaines. Photographie: Archives personnelles de l'auteur.

mère de Jésus. Ces jours-là, ils nous rendent visite et nous offrent des gâteaux et des friandises pour nous féliciter, et nous passons l'après-midi à discuter, à prendre des collations et à danser.

Nous avons fondé l'association Attadamon à Taza avec une dame marocaine. Au Maroc, il existe un taux très élevé de personnes handicapées et les familles ne disposent pas de moyens suffisants pour fournir les soins médicaux, la nourriture et l'éducation dont leurs proches ont besoin.

**«Nous avons le sentiment que nous sommes appréciés pour notre vie de prière et dévouement aux plus démunis dans le besoin».**

Nous avons également lancé un atelier de broderie marocaine avec un groupe

de femmes afin qu'elles disposent d'espaces de rencontre entre elles, progressent dans leur formation humaine et, en plus, gagnent un peu d'argent et jouissent d'une certaine indépendance économique. L'un des défis auxquels nous sommes confrontés est de vendre leur travail, car les marchés regorgent de produits de moindre qualité et à très bas prix, ce qui rend difficile la vente de ces objets artisanaux.

À mesure que la vie et les communautés évoluent, nous avons promu davantage d'activités. Depuis quelques années nous avons des classes de soutien scolaire, nous prêtons attention aux migrants qui passent des semaines, des mois ou des années à Taza, presque toujours dans des conditions précaires, et cette année nous avons aménagé une salle informatique pour les jeunes étudiants ou travailleurs. Toutes ces activités missionnaires sont

minoritaires, mais elles sont un petit symbole que nous programmons aussi avec la collaboration des gens.

Dans les grandes villes, on peut passer plus inaperçu, mais à Taza, étant les seuls chrétiens, nous percevons un fort contrôle de toutes nos démarches. En somme, nous nous sentons appréciés pour notre vie de prière et de dévouement envers ceux qui en ont le plus besoin, nous jouissons de la confiance de tous et, au fil des années, nous percevons

du respect, de l'affection et un sentiment d'aide réciproque. Nous construisons des ponts entre l'Islam et le Christianisme, entre l'Orient et l'Occident, et nous le faisons dans le cadre d'un dialogue religieux quotidien dans lequel nous nous défions mutuellement dans la cohérence de notre propre foi.

*Par sœur Natalia Moratinos de Taza*

## Un rêve réalisé

Je m'appelle Thérèse Do Mong Thuong, religieuse de St Paul de Chartres, Diocèse de Kontum, Vietnam. J'étais très heureuse de recevoir votre aide pour mon projet qui m'a permis d'acheter deux motocyclettes de bonne qualité. Grâce à ces motocyclettes, nous pouvons atteindre les endroits les plus éloignés de notre habitation, économiser beaucoup de temps et faire plus de travaux. Les

travaux suivants peuvent être exécutés dans de meilleures conditions:

- Enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes et aux catéchumènes.
- Visiter et soigner les malades pauvres dans les villages environnants et lointains.
- Porter secours aux villageois pauvres et aux vieillards démunis et aux orphelins.
- Visiter les personnes ethniques et leur faire connaître l'Evangile.
- Aider à l'éducation des enfants ethniques.

Les motocyclettes roulent très bien sur la route et sur les sentiers accidentés des villages montagneux. Elles répondent donc à nos besoins et rendent nos activités plus efficaces.

Nous vous remercions infiniment, ainsi que les bienfaiteurs et bienfaitrices, de votre précieuse aide. Nous pensons bien fort à vous et nous prions pour vous et tous les bienfaiteurs. Que notre Seigneur vous bénisse tous et qu'Il vous rende au centuple.

*Sr. Thérèse Do Mong Thuong*







### Mozambique

«La période post-électorale a été marquée par une lâche embuscade visant à faire taire, sinon la vérité, du moins la démocratie». C'est ainsi que la Conférence épiscopale du Mozambique (CEM) a condamné l'assassinat des deux représentants du parti d'opposition PODEMOS: Elvino Dias et Paulo Guambe, tués dans une embuscade au lendemain des élections générales du 9 octobre. Le CEM affirme également que ce scrutin a été marqué par de graves irrégularités telles que «des fraudes graves, des dépôts répétés de bulletins de vote déjà votés dans l'urne, et la falsification de nouvelles». À la suite de ces événements, le 21 octobre à Maputo et dans d'autres villes, ont eu lieu des manifestations, violemment réprimées par la police. Les évêques appellent au respect du droit de manifester mais invitent les jeunes à ne pas se laisser instrumentaliser pour commettre des actes violents.



### Chine

Comme chaque année, la communauté catholique de Wenzhou, et en particulier sa composante jeune, s'est réunie devant le cimetière catholique des Sœurs, dans le parc Jingshan, pour faire mémoire de tous les religieux qui ont quitté leur pays pour consacrer leur vie à l'annonce de l'Évangile en Chine, parmi lesquels les Filles de la Charité, comme la sœur française Louise et la sœur anglaise Mary. Après avoir chanté et prié devant leurs

tombes, les participants ont raconté leur vie et leur travail. Les catholiques du Wenzhou se souviennent encore d'eux avec des sentiments de gratitude. À partir de la fête de la Toussaint et de la commémoration des morts, de nombreuses communautés catholiques chinoises vivent tout le mois de novembre comme une occasion de faire chaque année un voyage spirituel, éclairé par la foi dans le Christ.



### Colombie

«Je pense que dans un milieu où tout le monde se sent méprisé, cela peut être une bonne nouvelle de rencontrer un prêtre qui n'a pas honte de s'asseoir parmi eux et de les écouter». Il s'agit du Père Franco Nascimbene, missionnaire combonien (MCCJ), qui, avec la communauté, a décidé de consacrer une partie de son temps à aller à la rencontre des hommes, des femmes et des jeunes toxicomanes qui errent dans le quartier de Charco Azul, à Cali. Le père Franco est missionnaire en Amérique latine depuis plus de 30 ans. «J'ai commencé par m'approcher d'un banc qu'ils avaient construit sous un arbre», poursuit le Combonien. À cet endroit, à toute heure du jour et de la nuit, il y a toujours un petit groupe de personnes assises qui se droguent. Pendant un mois, je me suis assise avec eux deux ou trois fois par semaine pour les écouter et discuter. Parfois, ce n'est pas si facile.

*Agence Fides*



# Mon enlèvement a rapproché chrétiens et musulmans

***Du 13 au 20 juin 2024, le père Hans-Joachim Lohre, enlevé au Mali par des groupes jihadistes en novembre 2022, s'est rendu en Espagne.***

Depuis sa libération le 26 novembre, le missionnaire allemand de la Société missionnaire internationale des Missionnaires d'Afrique (PP. Blancs) parcourt les communautés chrétiennes d'Europe pour les remercier de leurs prières et partager leur expérience. «Les gens sont très surpris quand je leur dis que cette année de captivité a été pour moi une année sabbatique, une période de croissance spirituelle.» Dès le premier instant, il savait qu'il avait été kidnappé par le JNIM – Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans – et la Katiba

Macina, deux groupes djihadistes affiliés à Al-Qaïda, et qu'un long enlèvement l'attendait. Or, dans la voiture qui l'emmenait de Bamako, où il a été arrêté, quelqu'un lui a dit qu'il ne fallait pas avoir peur, qu'on ne lui ferait pas de mal, et ce fut le cas. «Je n'avais jamais entendu dire que les personnes kidnappées par Al-Qaïda avaient été maltraitées, contrairement à celles capturées par des groupes affiliés à l'Etat islamique», qui font une lecture plus radicale du Coran et choisissent de tuer «les infidèles» qui refusent la conversion à l'islam... qui leur est proposée.

Les six premières semaines, il était dans une zone boisée et le reste dans un endroit désertique que le Père Ha-Jo, comme

on l'appelle, situe entre Tombouctou et Kidal. Au cours des six derniers mois, il a partagé un enlèvement avec trois Italiens, membres de la même famille des Témoins de Jéhovah, libérés le 27 février. Le Père Lohre assure que «sur les 371 jours d'enlèvement, 368 ont été vécus en paix». Je me suis dit que mon sens serait de vivre ce temps pour prier et approfondir ma foi. L'histoire biblique de Joseph, vendu par ses frères, l'a également aidé, car «dès le début, j'étais convaincu que Dieu pouvait tirer du bien de ma situation».

Il en a eu la confirmation deux semaines plus tard, en écoutant la radio de ses ravisseurs, qui rapportait que «le Conseil Islamique du Mali avait appelé à des manifestations publiques contre l'insécurité croissante à Bamako, étant donné qu'ils avaient enlevé le Père Ha-Jo. Même le président du Conseil lui-même a

demandé aux musulmans de prier chaque vendredi à la mosquée pour ma libération.» «J'ai l'impression que mon enlèvement a rapproché encore plus les chrétiens et les musulmans du Mali.»

### Dialogue

Sa connaissance de la langue bambara et de l'islam, ainsi que ses 26 années passées au Mali, ont permis au père Lohre d'établir un dialogue ouvert avec ses ravisseurs. À une occasion, «ils voulaient que je prie comme eux, mais je leur ai dit que j'étais chrétien et que si je le faisais, je serais un munafiquin, un hypocrite qui fait des gestes extérieurs, mais pense intérieurement le contraire, ce que déteste le prophète» «Mahomet et les musulmans. Finalement, ils ont été d'accord avec moi.»

Le dialogue avec l'Islam «oblige à approfondir sa propre foi, car le dialogue n'est



Un groupe de jihadistes armés dans la ville de Gao. Photographie: Issouf Sanogo/Getty.





Père Hans-Joachim Lohre le jour de l'interview. Photographie: Enrique Bayo/MN

possible qu'entre des personnes bien ancrées dans leur religion et là où règne la confiance. Si quelqu'un se croit supérieur à l'autre, tout devient compliqué. Nous devons nous réunir à partir de notre humanité commune, comme le dit le pape François», dit le missionnaire.

### **Communautés chrétiennes**

La situation des chrétiens au Mali dépend beaucoup des régions. Selon le Père Lohre, au sud de Bamako «nous continuons à vivre en paix avec les musulmans, alors qu'au nord musulmans et chrétiens partagent le même sort. Les villages doivent signer un contrat de soumission avec les jihadistes et, désormais, l'alcool et la musique sont interdits, il n'y a plus d'écoles ni d'administration civile, les femmes doivent porter le voile et les hommes musulmans doivent se rendre à

la mosquée tous les vendredis. Il est interdit aux chrétiens de sonner les cloches et, pour ne pas «provoquer», ils se réunissent généralement chez eux, mais au Mali il n'y a pas de persécution des chrétiens en tant que tels.»

Une autre réalité est celle vécue dans les pays où opère l'État islamique. Le missionnaire reconnaît qu'au «Burkina Faso, il y a eu des attaques sélectives contre des églises, mais des bombes ont également été lancées contre certaines mosquées. Tout le monde souffre du djihadisme.» Il faut réfléchir sur l'inutilité du jihad ou de la guerre sainte, mais que «seuls les musulmans peuvent le faire», dit le missionnaire, qui considère la situation au Sahel «très préoccupante», «surtout depuis l'arrivée des dictatures militaires au Mali, au Burkina Faso et au Niger, parce qu'ils n'écourent personne et que la population n'a jamais autant souffert.» Pour l'instant, le missionnaire ne retournera pas au Mali et demandera à être affecté à Marseille, en France, «où les Missionnaires d'Afrique ont un bon endroit pour continuer à travailler sur le dialogue islamo-chrétien».

*par Enrique Bayo*

**«La sagesse du cœur, c'est être solidaire avec le frère sans le juger. La charité a besoin de temps. Du temps pour soigner les malades et du temps pour les visiter.»**

**Pape François**

# Une goutte dans la mer

*J'habite à Balama, qui appartient au diocèse de Pemba, dans la province de Cabo Delgado.*

La paroisse compte environ 75 communautés que nous visitons régulièrement. Le curé de la paroisse est prêtre diocésain et dans notre communauté nous sommes cinq sœurs. Dans ces communautés, les catéchistes se rassemblent le dimanche pour la catéchèse et parfois, lorsque le prêtre peut s'y rendre, il célèbre l'Eucharistie.

A quelques kilomètres de la mission, un groupe de guérilla est très actif. Depuis cinq ans, il provoque de nombreux déplacements internes et a tué de nombreuses personnes. Donc, nous vivons tous dans la peur. Dans le diocèse, environ huit missions ont été pillées, détruites et incendiées et ont dû être fermées. Il y a deux ans, ils ont tué une de nos sœurs comboniennes et l'année dernière, deux autres religieuses ont été kidnappées dans cette zone. Même si elles ont été relâchées par la suite, le



Dans l'image ci-dessus, Sr. María del Amor avec une femme et plusieurs enfants dans une des communautés desservies par les missionnaires comboniens de Balama.

Photographie: Archives personnelles de l'auteur.

choc a été énorme. Tout cela signifie qu'il règne une grande instabilité et des souffrances dans la population. Véritablement, notre Eglise est une Eglise persécutée.

En ce qui concerne la mission et quelques-unes des régions proches, nous avons trois camps de réfugiés afin que les gens puissent vivre un peu mieux. Chaque camp a une capacité pour 300 familles, composées de 13 ou 14 membres. La situation est horrible: il n'y a ni eau ni nourriture. Les gens vivent comme s'ils étaient dans un désert. Certaines organisations humanitaires nous aident...

**Mais c'est quasiment une goutte d'eau dans la mer...**

Au milieu de cette douleur, en tant que missionnaires comboniennes, nous travaillons avec des femmes déplacées. Nous avons des groupes de couture, d'écoute, d'alphabétisation... Ces groupes sont d'une grande aide pour les femmes car, en plus de ce qu'elles apprennent, elles peuvent y exprimer toute la douleur qu'elles portent en elles. Il y a beaucoup de souffrance dans leur vie et ces petites communautés leur permettent d'écouter sereinement et sans jugement.

Nous soutenons aussi certains groupes de femmes grâce à des microcrédits et ceci pendant quatre ou cinq mois. Nous leur offrons un petit capital avec lequel ces femmes démarrent une activité génératrice de ressources. Lors des rencontres, nous leur proposons une formation de base sur l'économie domestique afin qu'elles se sentent soutenues et comprises. C'est quelque chose de très simple, mais pour eux c'est très important car cela leur permet d'avoir de l'argent et, surtout, de gagner en estime de soi. Après cette première période, elles parviennent à devenir indépendantes et à poursuivre cette activité qui les aide de manière très concrète à élever leur famille. Ces femmes sont des combattantes qui se soutiennent mutuellement.

Nous avons beaucoup d'autres activités au niveau pastoral, concernant toute la formation des jeunes. Certains se trouvent hors de la zone et d'autres s'organisent en petits groupes. Nous sommes convenus que l'éducation peut changer les choses, parce que la formation donne les bases pour que les hommes et les femmes aient une autre mentalité et un avenir différent, unis à des personnes capables de travailler pour leur peuple. Dans ce travail, nous ne sommes pas seuls car il y a toujours des personnes qui collaborent avec nous, des laïcs qui nous aident, qui font tout leur possible pour soulager la douleur d'autrui. Ce sont ces personnes qui nous permettent de continuer à suivre la route, malgré l'insécurité et la peur.

*Sœur María del Amor Más Puche*





## Chères Bienfaitrices, chers Bienfaiteurs,

Pour la VIII<sup>e</sup> Journée mondiale des Pauvres, le pape François a choisi une devise particulièrement significative pour cette année dédiée à la prière, à l'approche du début du Jubilé Ordinaire 2025:

«**La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu**», (cf. Sir 21,5).

Le Pape rappelle également que la prière doit trouver la vérification de son authenticité dans la charité concrète. En effet, la prière et les œuvres s'interpellent mutuellement: «**Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine; (...)**

Tout au long de cette année 2024, vous avez tendu la main, par vos gestes de partage, à ceux qui ont fait appel à nous et qui marchaient sur le chemin de la pauvreté, etc. Vous avez allumé des lumières d'espérance et redonné des forces pour continuer le chemin.

### **Merci de tout cœur de votre soutien généreux.**

En signe de reconnaissance, nous faisons célébrer une neuvaine de Messes à vos intentions.

Que ce temps de Noël comble chacune, chacun d'entre vous de la tendresse de Dieu.

Avec notre sincère reconnaissance et l'assurance de nos prières quotidiennes.

*Les Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver*

## Une idée-cadeau...

Illuminez la vie de quelqu'un en l'abonnant au magazine missionnaire.

Vous pouvez demander des numéros gratuits pour faire connaître la revue en la passant à des amis et connaissances.

Remplissez le bulletin d'inscription et envoyez-le à:

**Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver**

**Route du Grand-Pré 3, 1700 Fribourg**

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA Lieu: \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

La cotisation annuelle: de **Fr. 22.-**/ de soutien **Fr. 30.-**.

Vous pouvez également vous inscrire par e-mail: pierre.claver@bluewin.ch.



[www.pierre-claver.ch](http://www.pierre-claver.ch)

De toutes les choses divines, la plus divine est de coopérer au salut des âmes

## Qui sommes-nous?

### Nous sommes une Congrégation religieuse missionnaire

de droit pontifical, fondée en Autriche en 1894 par la bienheureuse Marie-Thérèse Ledóchowska et présente dans 24 pays, répartie en 43 communautés multiculturelles.

### Nous soutenons l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise

par notre consécration, la prière, l'assistance aux missionnaires et l'aide aux plus démunis.

### Nous informons et sensibilisons les personnes

par nos revues *L'Echo d'Afrique*, *Toi et les Missions* et *l'Almanach Saint-Pierre Claver* et d'autres moyens.

## Prions pour nos chers défunts

M. Alphonse Furger, Sion  
 M. Francis Praz, Veysonnaz  
 M. Pierre Vallat, Corban  
 M. Constant Ecoffey, Bulle  
 M. Elie Bovier, Sion  
 M. Claude Jacquod, La Tour-de-Peilz  
 M. Jean-Jacques Métrailler, Fribourg  
 M. Ernest Streit, Avenches  
 M<sup>me</sup> Evariste Follonier, Mase  
 M<sup>me</sup> Roseline Pilloud, Châtel-St-Denis



## Quelques dates en novembre et décembre

### Novembre

Ve 1 Tous les Saints  
 Sa 2 Commémoration de tous les fidèles défunts  
 Di 24 Le Christ, Roi de l'univers

### Décembre

Di 8 L'Immaculée Conception  
 Me 25 Nativité du Seigneur  
 Di 29 La Sainte Famille

**JAB**

1700 Fribourg 1  
Poste CH SA



*Joyeux Noël !*